



Du 13 au 20 mars 2011
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche
 infos : www.paroissestnomchavenay.com
 e-mail : paroissestnom@wanadoo.fr
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



A propos du Carême...

Saint Léon le Grand dit dans un sermon : *Ce que chaque chrétien doit faire en tout temps, mes bien-aimés, doit être recherché maintenant avec plus d'empressement et de générosité. C'est ainsi que nous accomplirons le jeûne des 40 jours institué par les Apôtres ; nous ne nous contenterons pas de réduire notre nourriture, mais nous nous abstiendrons du péché.*

Et d'inviter aux « œuvres de miséricorde »

Pour rappel, elles sont, selon St Thomas d'Aquin, au nombre de 14 ! A chacun de choisir (avec générosité venez-vous de lire ! et la liste n'est pas exhaustive !!!) :

Les œuvres corporelles : Vêtir celui qui est nu, donner l'hospitalité, visiter les malades et les prisonniers, nourrir ceux qui ont faim, donner à boire à ceux qui ont soif, ensevelir les morts

Les œuvres spirituelles : Instruire les ignorants, prier pour le prochain, consoler les affligés, reprendre les pécheurs, supporter celui qui est à charge, conseiller son prochain dans le doute, pardonner les offenses.

Que ta grâce inspire notre action, Seigneur et la soutienne jusqu'au bout, nous a fait prier une oraison de la messe de jeudi dernier, pour que toutes nos activités prennent leur source en toi et reçoivent de toi leur achèvement !

Instaurare omnia in Christo : tout instaurer dans le Christ dit une devise célèbre !!!

Bonne semaine en et avec Notre Seigneur !

Père BONNET+ curé

Chapelet-adoration: pour tous les enfants en âge de catéchisme : temps de prière adapté à leur âge mercredi 16 mars de 17h30 à 18h15 en l'église de St Nom la Bretèche.

Adoration du Saint Sacrement : Vendredi 04/03/2011 de 9h30 à 12h00 église de St Nom

Chemin de croix : comme tous les vendredis de Carême : 15 h00 en l'église de St Nom.

Solennité de St Joseph : messe samedi 19 mars à 09h00 à St Nom.

Catéchiste: « café-rencontre », vendredi 18 mars à 10h00 salle St Joseph

Catéchisme : pour les 6° mardi 15/03 et pour les 3° vendredi 18/03 à 17h30 salle St Joseph. Pour les autres années, mercredi aux heures habituelles.

Groupe biblique : mardi 15 mars à 20h30 à la salle paroissiale, réflexion sur l'Ancien Testament(de Salomon à l'exil)avec Mr Noël et Mr Mallet.

Réunion synode: pour tous ceux et celles qui ont participé à une équipe synodale sur la paroisse : jeudi 17 mars à 20h00 à la salle St Joseph : soirée de prière d'action de grâce, suivie d'un repas convivial et d'un temps de réflexion sur la base de propositions des diverses équipes. S'inscrire auprès de Mr Guillaume Virantin.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain.

Lundi 14/03	09h00	Chavenay	De la férie	Messe pr les Ames du Purgatoire
Mardi 15/03 (*)	09h00	St Nom	De la férie	Messe pr intention particulière
Mercredi 16/03	18h30	St Nom	De la férie	Messe d'action de grâce
Jeudi 17/03	18h30	Chavenay	St Patrick	Messe pr la famille Bahvsar
Vendredi 18/03	09h00	St Nom	St Cyrille de Jérusalem	Messe en l'honneur de Notre Dame
Samedi 19/03	09h00	St Nom	St Joseph , Solennité	Messe pr Joseph Masselot
Dimanche 20/03	09h30	Chavenay	2 ème Dimanche de Carême	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	"	Messe pr Paulette Lhuillier
	18h00	St Nom	"	Messe pr famille Taufour Bal

Alors que l'exemple des moines de Tibérine a trouvé écho dans l'aspiration spirituelle de tant de nos contemporains,

Alors que les événements géopolitiques actuels invitent l'Europe à réfléchir de façon vitale à son identité,

Rappelons-nous les paroles de Benoît XVI au collège des Bernardins : *Sans cette culture du travail qui, avec la culture de la parole, constitue le monachisme, le développement de l'Europe, son ethos et sa conception du monde sont impensables.*

Ce qui a fondé la culture de l'Europe, la recherche de Dieu et la disponibilité à L'écouter, demeure aujourd'hui encore le fondement de toute culture véritable.

Participer à l'expansion de la vie monastique en apportant notre pierre et notre prière à la construction d'une nouvelle abbaye bénédictine en France trouve toute sa place dans un Carême en ce moment de notre histoire ...

La Charité authentique a sa source en Dieu et dans la prière... sans quoi toute œuvre serait pure philanthropie et non pas Charité... Joie est donc la nôtre de pouvoir ainsi participer humblement à cette audacieuse entreprise pour la source ne tarisse pas mais soit belle et rayonnante !

Participation à la construction d'une nouvelle abbaye en France !

Depuis seize siècles ...

Dès le Ve siècle, prieurés, monastères et abbayes ont fleuri en France et en Europe. En 910, la naissance de l'abbaye de Cluny grâce à Guillaume, duc d'Aquitaine, ravive la geste des fondations monastiques due à la générosité de grands bienfaiteurs. Source de la chrétienté occidentale, cette floraison de monastères constitue un réseau de foyers de sciences, d'art et de culture. De tous temps les monastères se sont construits avec l'aide de mécènes.

À la fin des années soixante-dix, naissait au Barroux dans le Vaucluse l'Abbaye bénédictine Sainte-Madeleine. Grâce au concours généreux de nombreux bienfaiteurs, les bâtiments nécessaires pour une communauté de soixante moines ont été construits en quinze années de travaux. En vingt ans la communauté n'a cessé de se développer. Quinze ans après l'achèvement des constructions, il faut envisager la fondation d'un nouveau monastère.

L'aventure monastique se poursuit au XXIe siècle

En 2002, huit moines sont accueillis par Mgr Descubes, évêque d'Agen, pour fonder une communauté monastique dans le Lot-et-Garonne.

L'Abbaye Sainte-Madeleine du Barroux acquiert le domaine rural de Lagarde, propriété d'une trentaine d'hectares située à Saint Pierre-de-Clairac, et entreprend l'aménagement des bâtiments existants.

La vie monastique bien établie, la communauté a grandi. Une chapelle a été aménagée dans une ancienne bergerie. Reste une partie notable du domaine à restaurer. En effet, pour accueillir de nouvelles vocations ainsi que les pèlerins et visiteurs venant s'y ressourcer, la communauté monastique doit se lancer dans la construction d'un monastère susceptible de recevoir près de quarante moines.



MONASTÈRE SAINTE-MARIE DE LA GARDE

DOM LOUIS-MARIE

Père Abbé de l'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux
viendra présenter la vie monastique
et la fondation Sainte-Marie de la Garde

LE DIMANCHE 3 AVRIL 2011

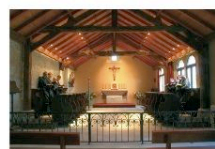
Il prêchera aux Messes

(9h 30 à Chavenay, 11h et 18h à Saint-Nom-la-Bretèche)

et donnera une conférence (avec DVD) à 15h 30

Pique-nique sur place avec les moines présents
et vente de produits monastiques

Découvrez le projet sur le site : www.jeconstruisunmonastere.com



Monastère Sainte-Marie de la Garde • 47270 Saint-Pierre-de-Clairac
contact@jeconstruisunmonastere.com • 05 53 66 28 20 • www.jeconstruisunmonastere.com

+ d'infos sur le projet ? consultez : www.jeconstruisunmonastere.com

La Messe avec Padre Pio (5)



L'offertoire

L'offertoire était l'un des moments les plus marquants de la "messe de Padre Pio". Saint Padre Pio restait immobile de longues minutes, parfois jusqu'à une demi-heure, l'hostie puis le calice levés devant ses yeux où, souvent, des larmes venaient. C'est comme s'il était pris par une force mystérieuse.

«*Pourquoi pleurez-vous pendant l'offertoire ?*», lui demanda-t-on un jour. Padre Pio répondit: «*C'est parce qu'à ce moment, l'âme est séparée du profane.* »

Plus qu'auparavant encore, le Seigneur séparait son serviteur de toute réalité secondaire, le rendait

parfaitement indifférent à ce qui se passait autour de lui.

Si Padre Pio vivait le moment de la prière eucharistique et de la consécration comme la crucifixion de Jésus (il s'accordait en cela avec l'enseignement de l'Eglise, réaffirmé dans l'encyclique de Jean-Paul II « *L'Eglise vit de l'Eucharistie* »), on peut considérer que l'offertoire le renvoyait au temps précédent cette crucifixion.

Un passage de sa correspondance fait un parallèle entre le dépouillement que Jésus subit avant la crucifixion et la séparation des choses profanes, que nous venons d'évoquer pour l'offertoire : « *Sur le mont Calvaire, habitent les cœurs que l'Epoux céleste favorise de son amour divin... Mais fais attention à ce que je vais dire : Les habitants de cette colline doivent être dépouillés de toutes habitudes et affections terrestres, de même que leur roi fut dépouillé des vêtements qu'il avait lorsqu'il y arriva. Remarque, ma bonne petite fille, les vêtements de Jésus étaient saints, n'ayant pas été profanés quand ses bourreaux les lui enlevèrent chez Pilate. Il était juste que notre divin maître s'en dépouille pour nous démontrer que rien de profane ne doit être porté sur cette colline. Prends donc garde, ma bonne petite fille, d'entrer au festin de la Croix, qui est mille fois plus délicieux que les noces mondaines, sans le vêtement blanc, nettoyé de toute autre intention que de celle de plaire au Divin Agneau.* » (Lettre à Ermina Gargani, 28 décembre 1917)

Séparé de toutes choses profanes, Saint Padre Pio n'en restait pas moins uni aux hommes : son union intime et totale avec Dieu, par cette séparation du profane, le rendait dans le même temps plus capable d'être surnaturellement attentif à chacun, particulièrement ceux qui étaient autour de l'autel, à ceux qui s'étaient confiés à ses prières. Ainsi, pendant ces longues minutes de l'offertoire, les présentait-il au Seigneur, avec le pain et le vin.

De plus, il se présentait lui-même, s'offrant pour être associé au Sacrifice du Christ. Acte de charité qui le poussait à vouloir prendre sur lui les souffrances des autres pour qu'ils en soient soulagés, ainsi qu'il l'écrit un jour à son père spirituel : « *Si j'apprends que quelqu'un est affligé dans son corps ou dans son âme, que ne ferais-je pas auprès du Seigneur pour le voir délivré de ses malheurs ? C'est bien volontiers que je prendrais sur moi tous ses tourments pour le voir sauvé, en rétrocédant en sa faveur les fruits de ces souffrances, si le Seigneur m'y autorisait.* » (Lettre au Père Benedetto, 26 mars 1914)

Ce qui était son attitude ordinaire atteignait dans la messe (« source et sommet » de la vie chrétienne) son point culminant.

Peut-être, en ce moment de l'offertoire, Padre Pio se répétait-il la prière qu'il avait composée pour son ordination sacerdotale :

« *Jésus, mon souffle et ma vie, aujourd'hui, en tremblant, je vous élève dans un mystère d'amour. Qu'avec vous, je sois, pour le monde, Voie, Vérité et Vie et par vous (pour vous) prêtre saint, victime parfaite.* »

Nouvelles de l'Eglise

Rome : Lors de la catéchèse de mercredi dernier, Benoît XVI a rappelé **ce que signifie le Carême** : Il s'agit d'"accompagner Jésus vers Jérusalem, lieu d'accomplissement du mystère de sa passion, de sa mort et de sa résurrection. Ce parcours nous rappelle que la vie chrétienne est un chemin à parcourir. Non tant une loi à observer qu'un personne à rencontrer, accueillir et suivre. C'est d'abord dans la participation à la liturgie que nous sommes invités à cheminer avec le Seigneur, à nous mettre à son école en revivant les événements du salut, non pas en simple commémoration de souvenirs du passé... Aujourd'hui est un mot clef dans la liturgie, qui doit être pris dans son sens concret et non métaphorique. Aujourd'hui Dieu révèle sa loi et nous devons choisir entre le bien et le mal, entre la vie et la mort".

"Comme le père des croyants, nous sommes appelés à quitter notre terre et la sécurité de nos foyers pour placer en Dieu notre confiance. Le but s'entrevoit dans la transfiguration du Christ en qui nous devenons à notre tour des fils de Dieu".

"Dans la tradition de l'Eglise, le parcours quarésimal se caractérise par le jeûne, l'aumône et la prière. L'abstinence d'aliments se double d'autres privations en vue de plus de sobriété de vie... Le jeûne est étroitement lié à l'aumône...qui sous l'appellation de miséricorde englobe toutes les bonnes actions".

Terre sainte : Plus d'un demi-millier de fidèles se sont rassemblés, le mardi 1er mars, pour une marche de la Paix à Bethléem. Sous le signe de la croix et de l'olivier, "contre tous les murs." "Un pont pour Bethléem". Voilà en trois mots l'initiative choisie pour évoquer le désir de s'affranchir du mur qui sépare la ville de la Nativité à celle de la Résurrection. Au nom de la mort du Christ - venu sur Terre pour faire tomber toute sorte de mur, la foule fervente venue de Beit Jala, Beit Sahour, et Bethléem a suivi le chemin de croix dans la rue. Pour clôturer l'événement, une soirée-concert à dimension internationale a battu son plein d'une seule voix : "Contre tous les murs".

France : A Corbeil-Essonnes, les travaux de rénovation de l'église Saint-Etienne viennent de mettre au jour **une fabuleuse peinture datant du Moyen Age**. Si seule une paire de personnages est aujourd'hui visible sur la voûte de la nef, l'œuvre pourrait s'étendre sur des centaines de mètres carrés. Les Monuments historiques évoquent une «*découverte exceptionnelle d'envergure nationale*». Les spécialistes ont dévoilé 2 anges musiciens. Le premier tient une harpe, l'autre une mandoline à onze cordes. La peinture daterait du XV^e siècle. L'œuvre pourrait couvrir toute la voûte de la nef et du chœur, voire descendre le long des murs.

Angleterre : Quelque **600 anglicans, dont une vingtaine de pasteurs, ont rejoint l'Ordinariat Notre-Dame de Walsingham le mercredi des Cendres**. Ils seront pleinement reçus dans la communion de l'Eglise au cours de la Semaine sainte. Le plus grand nombre de ces anglicans vient du sud-est de l'Angleterre, notamment du diocèse de Southwark qui compte six groupes.

Pakistan : Le testament de Shahbaz Bhatti. Le site de musulmans convertis au catholicisme Notre-Dame de Kabylie a mis en ligne le testament spirituel du ministre catholique pakistanais assassiné. L'archevêque de Florence, Mgr Giuseppe Betori, a demandé par lettre au clergé de son diocèse de lire ce Testament, au cours des messes du samedi 13 et du dimanche 14 mars. Le voici : "De hautes responsabilités au gouvernement m'ont été proposées et on m'a demandé d'abandonner ma bataille, mais j'ai toujours refusé, même si je sais que je risque ma vie. Ma réponse a toujours été la même : « Non, moi je veux servir Jésus en tant qu'homme du peuple ». Cette dévotion me rend heureux. Je ne cherche pas la popularité, je ne veux pas de positions de pouvoir. Je veux seulement une place aux pieds de Jésus. Je veux que ma vie, mon caractère, mes actions parlent pour moi et disent que je suis en train de suivre Jésus-Christ. Ce désir est si fort en moi que je me considérerai comme un privilégié si - dans mon effort et dans cette bataille qui est la mienne pour aider les nécessiteux, les pauvres, les chrétiens persécutés du Pakistan - Jésus voulait accepter le sacrifice de ma vie. Je veux vivre pour le Christ et pour Lui je veux mourir. Je ne ressens aucune peur dans ce pays. À de nombreuses reprises, les extrémistes ont tenté de me tuer et de m'emprisonner ; ils m'ont menacé, poursuivi et ont terrorisé ma famille. Les extrémistes, il y a quelques années, ont même demandé à mes parents, à ma mère et à mon père, de me dissuader de continuer ma mission d'aide aux chrétiens et aux nécessiteux, autrement ils m'auraient perdu. Mais mon père m'a toujours encouragé. Moi, je dis que tant que je vivrai, jusqu'à mon dernier soupir, je continuerai à servir Jésus et cette pauvre humanité souffrante, les chrétiens, les nécessiteux, les pauvres. Je veux vous dire que je trouve beaucoup d'inspiration dans la Bible et dans la vie de Jésus-Christ. Plus je lis le Nouveau et l'Ancien Testament, les versets de la Bible et la parole du Seigneur et plus ma force et ma détermination sont renforcées. Lorsque je réfléchis sur le fait que Jésus a tout sacrifié, que Dieu a envoyé Son Fils pour notre rédemption et notre salut, je me demande comment je pourrais suivre le chemin du Calvaire. Notre Seigneur a dit : « Prends ta croix et suis-moi ». Les passages que j'aime le plus dans la Bible sont ceux qui disent : J'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! ». Ainsi, lorsque je vois des personnes pauvres et dans le besoin, je pense que c'est Jésus qui vient à ma rencontre sous leurs traits. Pour cette raison, j'essaie toujours avec mes collègues d'aider et d'assister ceux qui en ont besoin, les affamés, les assoiffés."

